

LA GRANGE

Autre édifice important de la commune, situé en face de l'église : la grange à crucks. Propriété de la commune et restaurée dans les années 2000, cette grange se démarque par sa charpente de forme arrondie dite en crucks.

Ce mode de construction est apparu au pays de Galle courant du XIV^{ème} siècle. Il semblerait que ce principe fut importé dans la région dans les années 1370 alors que le Limousin était terre anglaise.

Le terme crucks ne désigne pas l'ensemble de la charpente mais plus précisément les pièces arrondies de celle-ci que l'on trouve aux extrémités de la charpente. L'ensemble est construit en bois de châtaigner, un bois local qui a l'avantage d'être imputrescible (c'est-à-dire qu'il ne craint pas l'eau et repousse les insectes) et de bien résister dans le temps notamment aux périodes de grands froids. Les crucks sont tous reliées par une ligne que l'on nomme ligne de faitage. La base du crucks, qui est beaucoup plus grosse que le sommet, se fonde dans la pierre et les murs, tout cela servant à consolider l'édifice.

Il semblerait que la grande majorité des granges à Crucks de Corrèze daterait des XVI^{ème} et XVII^{ème} siècles, elle sont assez peu répandues notamment en Haute Corrèze. Lors de la restauration la commune a décidé de faire installer un toit en chaume (photo 5) traditionnel dans la région. Ce toit est composé de tiges de seigles et de blés qui traîssées les unes aux autres forment une couverture solide. Il faut cependant reserrer régulièrement les tiges car il s'agit d'un toit dit vivant.



5

1. Peintures du coeur 2. Clocher bulbe 3. Le bras reliquaire
4. Maître autel du XI^{ème} siècle 5. Grange à Crucks

«IL Y A DEUX CHOSES DANS UN ÉDIFICE : SON USAGE ET SA BEAUTÉ. SON USAGE APPARTIENT AU PROPRIÉTAIRE, SA BEAUTÉ À TOUT LE MONDE ; À VOUS, À MOI, À NOUS.»

Victor Hugo, «Guerre aux démolisseurs», dans *La revue des deux mondes*, 1832

Laissez-vous conter les Hautes Terres Corrésiennes et Ventadour, pays d'art et d'histoire...

...en compagnie d'un guide-conférencier agréé par le ministère de la Culture et de la Communication.

Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes du pays et vous donne les clefs de lecture pour comprendre l'histoire du territoire. Le guide est à votre écoute. N'hésitez pas à lui poser vos questions.

Si vous êtes en groupe, des visites peuvent être organisées toute l'année sur réservations.

Le service animation de l'architecture et du patrimoine

Il propose toute l'année des animations pour la population locale et pour les scolaires. Il se tient à votre disposition pour tout projet.

Le Pays des Hautes Terres Corrésiennes et de Ventadour appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire

Le ministère de la Culture et de la Communication, direction de l'Architecture et du Patrimoine, attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine.



A proximité,

Vézère Ardoise, Monts et Barrages, Limoges, Vallée de la Dordogne loitaise, Riom Communauté possèdent le label Villes et Pays d'art et d'histoire.

Renseignements, réservations

6, place de l'église
19250 Meymac
Tél. : 05 87 31 00 57
pah_contact@yahoo.fr
www.pahcorrezeventadour.com

Crédits photos

PAH

Rédaction

J. Duponchel (Pah) & Ch. Aubessard

Conception

J. Duponchel (Pah 2017), d'après DES SIGNES studio Muchir Desclouds

Sources

JL Lemaître, *Les litres funéraires et seigneuriales des églises du pays d'Ussel*, Musée du Pays d'Ussel, 2012.

JL Lemaître, *Les saints patrons des églises du canton d'Ussel*, Musée du Pays d'Ussel, 2013.

JB Poulbrière, *Dictionnaire des paroisses du diocèse de Tulle*, 1964-1966 (rééd.)

Archives Départementales de la Corrèze

Remerciements

Ch. Aubessard, M. Durier

FOCUS

L'ÉGLISE SAINT-FRÉDULPHE DE SAINT-FRÉJOUX



Pays des Hautes Terres Corrésiennes et de Ventadour

VILLES & PAYS D'ART & D'HISTOIRE

HISTORIQUE

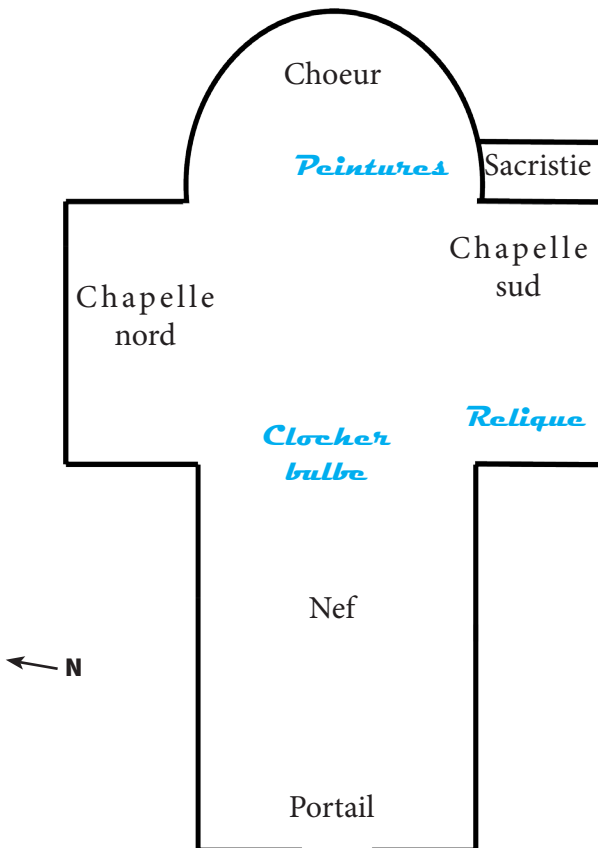
L'église est située au centre du bourg, elle complétait un ensemble religieux important sur le territoire de la commune avec l'abbaye de Bonnaigue.

De nombreux vestiges archéologiques témoignent d'une occupation de la commune dès l'époque gallo-romaine notamment près du lieu-dit de la Grange ou des fouilles sont menées.

A 3km du centre-bourg, sur un mote perchée à 800 se trouve le château du Bazaneix. Jadis demeure des seigneurs d'Aix, il se démarque par ses douves encore en état et son donjon daté du XIIIème siècle.

L'ÉGLISE SAINT-FRÉDULPHE

L'église est dédiée à saint Fréduphe, prêtre auvergnat qui prophétisa la naissance de l'évêque saint Bonnet. De style roman l'église est en partie datée du XIIème siècle, originellement à nef unique des chapelles ont été aménagées courant XVIIIème siècles ; aménagements financés par les seigneurs du Bazaneix dont atteste la présence de leur blason sur une croisée d'ogive.



L'église se démarque par son mystérieux clocher bulbe (photo 2) installé lors des reconstructions du XIXème siècle, il est de style byzantin reconnaissable par sa forme dite en bulbe ou en oignon.

Autres particularités : le retable du XVIème siècle de la chapelle sud sur lequel on peut observer 3 scènes de la vie du Christ, l'annonciation, la nativité et le couronnement d'épines. La chair de la nef possède encore ses quatre panneaux peints où sont représentés les quatre évangélistes : le tétramorphe.

LES PEINTURES

Si l'église se démarque des autres présentes sur notre territoire c'est qu'elle a su garder et préserver ses peintures (photo 1). Historiquement l'ensemble des églises étaient peintes mais les réformes successives des XIXème et XXème siècles ont progressivement supprimés cet art religieux.

Lors des restauration engagées dans les années 1990 des sondages ont révélé dans le chœur, sous l'enduit, différentes strates de peintures datant d'époques différentes. Dès 2001 des travaux sont entrepris pour dégager ces peintures, la question est alors de savoir quelle strate faut-il mettre en avant.



la voute du chœur et la chapelle nord présentent une peinture du 17ème siècle, très stylisée dans un mimétisme de l'art de la Cour de Louis XIV, composé notamment de figures d'anges, de paniers de fruits et de bouquets de tulipes, motifs très en vogue à cette période. Dans la chapelle sud, il a été choisi de révéler les

peintures flamboyantes du 15ème siècle, qui reproduisent de faux appareillages sur les façades et les voutes (illusion de pierres de construction) et de faux claveaux dans des tons qui font écho à la Jérusalem céleste.

LA RELIQUE

Daté du milieu du XIIIème siècle, ce bras reliquaire (photo 3) prend la forme du membre dont l'os qu'il contient faisait partie. Il est constitué de feuilles de cuivre martelé, repoussé, ciselé et doré, orné de pierreries montées en bâte, appliquées sur une âme de bois. Le bord de la manche d'aube est orné d'un galon décoré de rinceaux ; la manche d'apparat comporte deux galons très similaires où alternent cabochons et quatre-feuilles ; la manche est ornée de médaillons renfermant des asters à 6 ou 8 pétales.



Il s'agirait d'une partie de l'avant bras de saint Jean le Baptiste, un certificat signé de la main de l'évêque atteste de son authenticité. Il est tout de même peu probable que ce soit le cas mais un tel objet est une source sûre de rentrées d'argents pour la communauté.

Le chœur se termine par un maître-autel daté du XVIIème siècle. En son centre trône une représentation de la cène (le dernier repas du Christ).

Habituellement on compte entre 12 et 13 personnages présents, cela dépend du moment du repas et si Juda est parti trahir le Christ ou non.

Ici nous comptons en tout 16 personnages, à savoir le Christ et ses 12 apôtres (Juda y compris) ainsi que trois autres personnages. Le seul portant le turban est le maître de maison accueillant les convives, les deux autres portants les plats sont soit des serviteurs ou des esclaves au service de l'hôte.

